

# ELSA

Le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1



n° 18  
→ Juillet 2008

# SOMMAIRE

## 03 → Du côté de nos chercheurs

Inventaire et valorisation de la biodiversité d'un massif forestier au Vietnam

## 04 → Rétro actu

Le réalisateur Luc Jacquet, parrain des diplômés en biologie

## 05 → Echos des campus

La fréquentation du portail Internet de Lyon 1  
Un nouvelle photothèque pour l'Université

## 06 → Initiatives

Handicap : les adaptations nécessaires et une sensibilisation active

## 07 → Patrimoine

Les campus en travaux

## 08 → Evènements

Palmarès sportif

## 09 → Initiatives

Enquête sur les déplacements des personnels

## 10 → Histoire

L'Université et les lois de 1940

## 11 → Eclairage sur

La chromatographie

## 12 → Evénement

PRES Université de Lyon

## 13 → Recherche

Une nouvelle activité pour l'interleukine-17A dans les maladies inflammatoires chroniques

## 14~15 → Fondation

Développer les partenariats économiques grâce à une charte

## 16~19 → Vie des personnels

La garde d'enfants à l'Université

Un an de photographie, 6 expositions

Challenge Université de Lyon

## 20 → Portrait de...

Catherine VOGT, Vétérinaire à l'Université Claude Bernard Lyon 1

Couverture :  
Photo Richard Cano



Directeur de la Publication :  
**Lionel COLLET**  
Président de l'Université

Rédactrice en chef :  
**Anne-Claire FOULON**

Comité de Rédaction :

**Etienne BOURSEY**  
**Jérémy BOUZIDI**  
**Brigitte BRUN**  
**Lionel COLLET**  
**Christine DELPRAT**  
**Béatrice DIAS**  
**Thierry FACK**  
**Anne-Claire FOULON**  
**Anne GUINOT**  
**Daniel PRAT**  
**Eric LE ROUX**  
**Noël PODEVIGNE**  
**Gérard POSA**  
**Jérôme RANDON**

Photographies :  
**Nadine BEYSSERAT**  
**Eric LE ROUX**  
**Noël PODEVIGNE**  
**Daniel PRAT**

Maquette :  
**Jean-Philippe MATHIEU**  
[www.atelierchose.com](http://www.atelierchose.com)

Imprimerie :  
**Publi Concept**

Pour nous proposer des articles ou nous contacter :  
**CLUB@univ-lyon1.fr**

N° ISSN : 1637-5912  
Dépôt légal à parution

Imprimé sur un papier 100% recyclé



## Édito

L'Université est engagée dans une démarche de développement durable, y compris dans le cadre de ses contrats avec l'Etat et la Région.

C'est dans cette perspective que CLUB est à présent édité sur un papier 100% recyclé, et cela depuis le précédent numéro. Il est en effet de notre responsabilité de réussir le pari d'informer notre communauté sur la vie de l'établissement tout en préservant notre environnement, si précieux. Si CLUB change aujourd'hui de

positionnement et perd légèrement en qualité d'impression, c'est pour mieux s'adapter aux exigences environnementales actuelles, évoluer avec son époque et conserver ainsi sa place auprès de tous les personnels de Lyon 1.

L'Université Claude Bernard Lyon 1 avance, jour après jour, action après action, vers l'université de demain.

**Lionel COLLET**

# → DU COTE DE NOS CHERCHEURS ← Inventaire et valorisation de la biodiversité d'un massif forestier au Vietnam

La forêt du sud Vietnam a subi une profonde dégradation suite aux applications répétées de défoliants pendant la guerre puis à une forte exploitation pour des besoins locaux. La forêt couvre moins de 20% du territoire dans le sud Vietnam. Le massif forestier de Tan Phu reste malgré cette érosion l'une des plus riches forêts tropicales humides de plaines du sud Vietnam, c'est pourquoi l'Université Claude Bernard Lyon 1, l'Université Nationale des Sciences Naturelles d'Ho-Chi-Minh Ville et l'Université de Nong Lam (Thu Duc, Ho-Chi-Minh Ville) ont collaboré pour mettre en place un projet qui comporte deux volets :

Le premier volet est consacré à l'inventaire de la biodiversité, végétale et animale.

L'autre volet est destiné à la revalorisation du massif en y installant un parcours botanique ouvert au public et comporte aussi un enrichissement de la forêt par plantation.

Ce projet s'est focalisé sur cette forêt dont toute exploitation a été interrompue en 1997. Il couvre une surface d'environ 14 000 hectares au milieu d'un paysage transformé par l'agriculture.

Un premier état de la forêt de Tan Phu avait été dressé par Jérôme Millet, étudiant en thèse en 2003 à l'Université Lyon 1. La composition en espèces de la forêt a considérablement changé depuis 60 ans avec un manque d'espèces de forêt primaire (forêt peu modifiée par l'homme). La réalisation du projet a été possible grâce à la présence sur place pendant près de quatre ans de Jérôme Millet.

L'inventaire des espèces végétales arborescentes et animales a été mené avec l'aide d'enseignants et étudiants de l'Université Nationale des Sciences Naturelles. Les herbiers constitués y ont été déposés, avec une copie à la ferme forestière de Tan Phu. Au total, 205 espèces d'arbres, 175 espèces d'oiseaux, 19 espèces de mammifères, 64 espèces de reptiles, 20 espèces de batraciens, 56 espèces de poissons, 162 espèces de papillons, 58 espèces de termites ont été identifiées et cartographiées.

Ouvert à tous, un parcours botanique de 1,5 km permettant d'observer 70 espèces forestières étiquetées a été créé. La proximité d'Ho-Chi-Minh Ville devrait en faire un parcours très visité par les citoyens. Il devrait aussi, à l'occasion de visites de classe, permettre d'initier les élèves du primaire et du secondaire

à la gestion forestière et plus largement à la biodiversité. A proximité du parcours botanique, un poste informatique muni d'un écran tactile et alimenté par panneaux solaires a été mis en place en accès libre et sous abri avec un logiciel d'identification de 200 espèces locales d'arbres à partir de caractères morphologiques simples très illustrés.



Une amélioration de la valeur écologique et forestière du massif a été menée en plantant plus de 50 000 plants de 12 espèces locales sur 100 ha. Une pépinière a été mise en fonction au sein de la ferme de Tan Phu. Les plantations ont eu lieu sous couvert forestier en rangées dégagées.

Ces plantations comportent un dispositif expérimental de comparaison d'espèces

et de descendances sur 4 ha. Ce dispositif sera régulièrement suivi et analysé par des étudiants vietnamiens. Cette intervention pilote devrait stimuler des actions similaires dans d'autres massifs forestiers.

Le projet se solde par l'édition d'un guide sur les oiseaux, d'un autre sur les papillons (en vietnamien) et d'un logiciel d'identification de 200 espèces d'arbres à partir de critères morphologiques (en français et en vietnamien). Ces documents sont disponibles à la ferme forestière de Tan Phu.

Grâce à cette collaboration interuniversitaire, la biodiversité du massif forestier de Tan Phu devient ainsi l'une des mieux inventoriées au Vietnam. La production de guides naturalistes et l'aménagement d'un parcours botanique avec un outil en libre accès d'identification de 200 espèces d'arbres locaux en font une réalisation exceptionnelle. De plus, les plantations constituent un modèle de référence en matière de reboisement au Vietnam. Les tests d'espèces et de descendances apporteront aussi des données scientifiques uniques.

Le projet, démarré en 2003, a été rapidement mené avec succès grâce aux subventions de la Région Rhône-Alpes dans le cadre de sa coopération décentralisée avec la Province de Dong Nai, où se trouve le massif forestier de Tan Phu.



Photo Eric Le Roux / Hubert Pinon, Luc Jacquet, les étudiants de Biologie et Lionel Collet

## → RETRO ACTU ←

04|

### Le réalisateur Luc Jacquet, parrain des diplômés en biologie

Vendredi 11 avril 2008, pour la première fois à l'Université Claude Bernard Lyon 1, les 300 étudiants de la licence de biologie recevaient leur diplôme des mains d'un parrain prestigieux : Luc Jacquet, le réalisateur de la Marche de l'empereur et du Renard et l'enfant.

Au côté de Lionel Collet, président de l'Université et Hubert Pinon, directeur de l'UFR de Biologie, Luc Jacquet semblait très heureux et ému de revenir sur les lieux de ses propres études. C'est avec beaucoup d'humilité et de gentillesse que le réalisateur oscarisé a parlé de sa formation de biologiste comme « une formidable école du regard » avant de remettre la médaille de l'université aux majors des différentes filières.

### L'égalité femmes-hommes à l'Université

Depuis la signature d'une charte pour l'égalité entre les femmes et les hommes à Lyon 1 le mardi 15 janvier 2008, en présence des médias, l'Université poursuit activement sa politique pour la parité avec la mise en place d'un site Web entièrement dédié à ce thème sur le portail de Lyon 1 (rubrique présentation de l'Université). Le site reprend les objectifs et annonce tous les colloques de la « Mission égalité femmes-hommes ». Vous pourrez également y découvrir le texte de la charte qui a été signée par l'Université.

Par ces différentes actions, Lyon 1 réaffirme sa volonté de suivre les principes énoncés dans la charte interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif (2006).

### Forum Avenir Lyon 1 : accompagner les étudiants dans leurs choix

Mercredi 5 mars 2008, lors du « Forum Avenir Lyon 1 », l'Université Claude Bernard Lyon 1 a tenté de répondre à la plus grande question de ses étudiants : « Quel métier vais-je exercer ? ». L'Université entend bien les accompagner dans leurs choix en leur présentant une vision d'ensemble des différents secteurs professionnels, des différents métiers et débouchés dans leurs domaines d'intérêt, ainsi que l'ensemble des formations que l'Université leur propose pour réaliser leur projet.

La journée a connu un vif succès avec la participation de plus de 900 étudiants. Ce sont aussi 4000 auditeurs qui sont venus écouter les 35 mini-conférences sur les métiers. Les 25 espaces-rencontres ont également très bien fonctionné puisque les enseignants et professionnels présents se sont retrouvés totalement submergés (enseignement, armée, police...). Une telle réussite ne peut qu'encourager étudiants, professionnels et enseignants à reconduire l'opération l'année prochaine.

Anne-Claire FOULON

## La fréquentation du portail Internet de Lyon 1

Le portail Internet de l'Université Claude Bernard Lyon 1 accueille quotidiennement plusieurs milliers de visiteurs. Les statistiques montrent d'abord que, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008, nous avons accueilli plus de 2 millions de visiteurs. Si l'on ramène ce chiffre à une durée journalière, le portail de Lyon 1 reçoit environ 10 000 visites par jour.

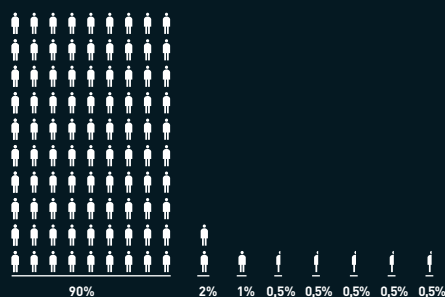
Concernant la provenance géographique, il est intéressant de constater que la plupart des visiteurs sont français (90%). Ils sont ensuite, dans l'ordre décroissant des visites, algériens (2%), marocains (1%), tunisiens (0,5%), sénégalais (0,5%), allemands (0,5%), américains (0,5%) et anglais (0,5%), etc.

Le comportement moyen d'un usager est de passer 2 minutes et 30 secondes sur notre site et de visiter entre 3 et 4 pages.

Au total, ce sont 450 pages et 1500 documents qui sont en ligne sur le portail Internet de Lyon 1. Les pages les plus consultées sont, à 50%, la « Une » du portail, à 10% les pages de l'offre de formation et à 3% le moteur de recherche.

Concernant l'avenir, le portail Internet de Lyon 1 devrait prochainement augmenter son attractivité grâce à sa traduction en anglais, actuellement en préparation.

Anne-Claire FOULON



## Un nouvelle photothèque pour l'Université

Nous vous invitons à découvrir l'Université Lyon 1 comme vous ne l'avez jamais vue. Accessible à tous, attractive et intuitive, la photothèque est une banque de 3000 images prises sur les différents sites de l'Université.

Elle est un outil précieux pour alimenter vos documents de présentation de l'Université (plaquettes, sites internet...), mais elle doit aussi jouer un rôle de mémoire dans notre établissement. Les personnels de Lyon 1 sont invités à l'alimenter et à la faire vivre. Si vous possédez des images d'intérêt historique ou d'actualité de l'Université, vous pouvez les faire parvenir au service communication. De nombreuses techniques sont envisageables : duplication de plaques de verre, de négatifs, scan de photos...

Nous vous invitons donc à découvrir ou à enrichir ce lieu de diversité qu'est la photothèque de l'Université :

[www.univ-lyon1.fr](http://www.univ-lyon1.fr), rubrique présentation de l'Université.

Eric LE ROUX

Page d'accueil de la Photothèque

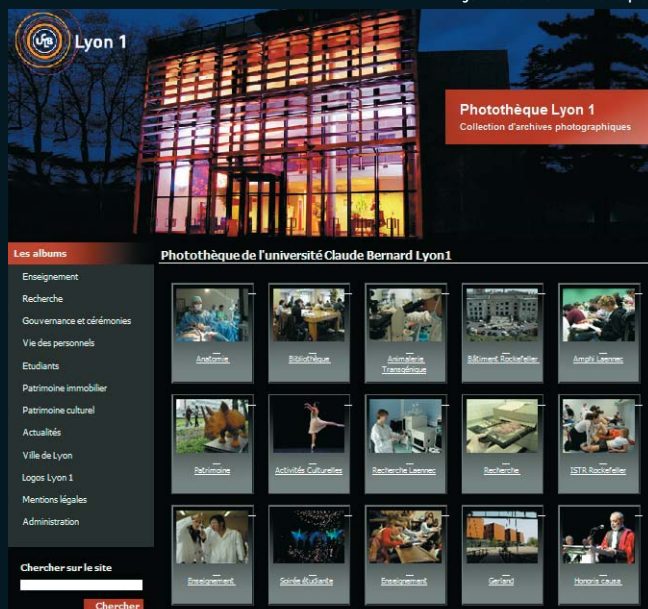




Photo Eric Le Roux / Journées Handivalide



## → INITIATIVES ←

# Handicap : les adaptations nécessaires et une sensibilisation active

**Depuis début 2008, l'Université se montre très impliquée dans la « mission handicap » : des adaptations sont en cours d'installation à Rockefeller et deux événements forts ont permis de sensibiliser personnels et étudiants.**

06|

Depuis début 2008, l'Université se montre très impliquée dans la « mission handicap » : des adaptations sont en cours d'installation à Rockefeller et deux événements forts ont permis de sensibiliser personnels et étudiants.

A l'automne 2008 aura lieu l'inauguration des adaptations mises en place sur le site de Rockefeller pour les personnes handicapées. Elles leur permettront des déplacements et un repérage plus faciles sur le site.

La première adaptation concerne les « parcours sécurisés » : des bandes au sol pour que les personnes aveugles ou malvoyantes puissent se guider avec leur canne et un système de télécommande délivrant des messages pour indiquer le lieu où l'on se trouve.

La seconde adaptation se trouve au Service Commun de Documentation (SCD) de Rockefeller où un ordinateur permet la lecture aux personnes déficientes visuelles.

La dernière est celle du système « Portanum », installé en amphi, qui permet, à l'aide d'une caméra placée près d'un tableau, d'en grossir les caractères. Les données sont retransmises sur l'ordinateur, avec une taille d'écriture adaptée à la vue de chaque personne.

Deux temps forts ont permis d'accentuer la démarche de sensibilisation au handicap des personnels et étudiants : Handimanagement et Handivalides.

Handimanagement est une semaine de sensibilisation pour l'intégration professionnelle des personnes handicapées. C'est aussi un programme éducatif proposé aux grandes écoles et universités pour sensibiliser les étudiants, en tant que futurs managers ou acteurs d'entreprises, à l'insertion professionnelle de personnes handicapées. Le projet est porté par Hands'up, association étudiante de l'ISTIL, école d'ingénieur de l'Université Claude Bernard Lyon 1.

La semaine s'est déroulée du 31 mars au 4 avril 2008, proposant différentes activités : cours de langage des signes, stands associatifs, foot à l'aveugle, basketball et escrime en fauteuil roulant, projection d'une pièce de théâtre suivie d'un débat, ainsi qu'un spectacle de Lee Voirien Production.

La journée Handivalides, qui a également un objectif de sensibilisation au handicap, est organisée par l'association parisienne « Sarting-Block ». Elle s'est déroulée le jeudi 20 mars 2008, avec l'aide logistique de la Mission Handicap de Lyon 1.

De 10h à 11h30 a eu lieu une première table ronde sur le thème de l'insertion professionnelle des personnes handicapées.

À midi, une quinzaine d'étudiants ont fait la surprenante expérience d'un repas dans le noir, pour mieux comprendre la vie quotidienne des personnes aveugles ou malvoyantes.

De 14h à 15h30 s'est déroulée la seconde table ronde sur les innovations technologiques en faveur des personnes déficientes visuelles. Parmi les innovations présentées, les participants ont pu découvrir le lecteur d'écran en braille, en grossissement de caractères ou en synthèse vocale, le logiciel « Bramanet » qui traduit les mathématiques en braille ainsi que le système « Portanum ». En parallèle, des stands d'information et des ateliers « Handisport » se sont tenus toute la journée.

# → PATRIMOINE ←

## Les campus en travaux

Depuis début 2008, l'Université se montre très impliquée dans la « mission handicap » : des adaptations sont en cours d'installation à Rockefeller et deux événements forts ont permis de sensibiliser personnels et étudiants.

### Rockefeller fait peau neuve

La réfection des façades de Rockefeller a démarré en 2007 ; elle a complètement changé la physionomie du bâtiment principal, dont la pureté des lignes est à nouveau bien mise en valeur. La première tranche de travaux s'achèvera au second semestre 2008 et la seconde démarrera dans la foulée. La fin des travaux est prévue pour avril 2010. Il restera alors à restructurer l'intérieur de ce bâtiment emblématique de la faculté de médecine de Lyon. Par ailleurs, la construction du restaurant du CROUS et de l'annexe aux bâtiments d'enseignement, qui a débuté en 2007, est maintenant bien avancée. La circulation sur le domaine a été aménagée en conséquence, entraînant un stationnement sauvage qu'il a fallu maîtriser. En septembre 2009, le restaurant du CROUS ouvrira ses portes et l'annexe sera livrée. La démolition de l'amphithéâtre Hermann pourra alors débuter ; elle durera trois mois. Il faudra donc patienter encore quelques mois avant la finalisation de tous ces projets.

### Les chantiers de La Doua

La rénovation de la bibliothèque universitaire de sciences, qui a démarré en juillet 2007, continue à perturber fortement le prêt et la consultation. Une bibliothèque provisoire a été installée au bâtiment Astrée et, en janvier 2008, des salles de lecture supplémentaires ont dû être ouvertes. Les travaux de la seconde tranche, financés par le contrat de plan Etat-Région, seront lancés en continuité de la première tranche. Il faudra donc attendre la rentrée 2010 pour apprécier notre nouvelle bibliothèque, qui sera plus moderne et plus fonctionnelle. Un autre chantier perturbe sérieusement la circulation sur le campus de La Doua depuis novembre 2007 : l'aménagement de l'avenue Gaston Berger et de la nouvelle entrée devant la maison de l'Université. La nouvelle entrée était attendue avec impatience ; elle est achevée depuis la fin du mois de juin 2008. En revanche, il faudra attendre le mois de septembre pour que les aménagements de l'avenue Gaston Berger et de l'espace piétonnier situé sur l'avenue Pierre de Coubertin, au-delà du rond-point de l'UFR STAPS, soient terminés. Enfin, les travaux de rénovation des bâtiments Raulin et Chevreur débuteront cet été pour une livraison des équipements à la rentrée 2010.

### Du côté de l'IUFM

La rénovation des façades du bâtiment B du site de Villeurbanne de l'IUFM a démarré en février 2008 et devrait s'achever à la fin de l'année. Par ailleurs, l'Université a veillé à ce que l'intégration de l'IUFM ne retarde pas les travaux de construction de l'extension sur le site dit « le Clos », lieu symbolique de la formation des maîtres à Lyon. L'ouverture du chantier, en mai 2008, a définitivement balayé les craintes d'abandon de ce projet. Les travaux de construction de la médiathèque du Clos s'achèveront à la fin du mois de juin 2009, et le chantier de la restructuration des bâtiments du Clos pourra alors démarrer. Il s'agit d'un projet d'envergure qui ne s'achèvera qu'à la fin de l'année 2011.

Thierry FACK

Photo Eric Le Roux



## → EVENEMENTS ←

### Palmarès sportif

Pour l'année 2007-2008, la récolte des prix aura été excellente à Lyon 1, montrant que nos sportifs de haut niveau arrivent à allier études et passion, comme l'ont fait avant eux Gwendal Peizerat, patineur artistique ou Robert Duverne, préparateur physique de l'Olympique Lyonnais. N'oubliez donc pas les noms qui suivent.

Tout d'abord, Sophia Viallet, ancienne gymnaste reconvertie au kung-fu et étudiante à l'UFR STAPS de Lyon 1, décroche en mai 2007 le titre de Championne de France de kung-fu dans la catégorie « moins de 65kg ». La jeune championne ne s'arrête pas en si bon chemin, et en novembre 2007, aux championnats du monde de Sanda à Pékin, remporte le titre de vice-championne du monde.

Les étudiants de Lyon 1 ont aussi brillé aux Universiades d'été, du 8 au 18 août 2007 à Bangkok en Thaïlande. Il s'agit d'une compétition internationale universitaire multi-sports organisée par la Fédération internationale du sport universitaire (FISU). En judo féminin, Sédrine Portet a remporté une médaille d'argent ainsi qu'une médaille de bronze (toute catégorie) et Sarah Loko une médaille d'argent (en équipe). C'est en natation que Sophie De Ronchi a été classée troisième au 50 mètres brasse.

Par ailleurs, lors des championnats de France de Lutte de la Fédération Française Universitaire (FFSU), les 27 et 28 mars 2008 à Paris, nos étudiants ont remporté le titre de champion de France (Djilali Khan), quatre médailles d'argent (Fabienne Gouri, Elodie Sivivgnon, Audrey Berthon et Bertrand Abrial) et une médaille de bronze (Jonathan Mahler).

L'Université sera également représentée aux Jeux Olympiques de Pékin grâce à deux étudiants de Lyon 1 : Mathias Raymond, qualifié pour l'aviron, et Damien Godet pour le BMX (sport cycliste physique, technique).

Mais les étudiants ne sont pas les seuls à obtenir de bons résultats puisque Dominique Vouagner, personnel de Lyon 1, vient de gagner, en mars 2008, deux médailles au championnat du monde d'athlétisme « Master » : une de bronze au 60 mètres et une en or au relais 4X200 mètres.

Ce palmarès est loin d'être exhaustif puisque ce sont près d'une centaine de titres qui ont été répertoriés cette année à Lyon 1. L'Université félicite tous ceux qui portent haut les valeurs du sport.



### Les étudiants de Lyon 1 à Campus Création 2008

Lors de la finale de la 5<sup>ème</sup> édition Campus Création et Jeune Entrepreneur de l'année, le mardi 8 avril 2008 à la Chambre de Commerce et d'Industrie Lyon, les étudiants de Lyon 1 ont remporté deux prix.

Le premier est celui de la meilleure faisabilité à court terme : les étudiants de l'ISTIL Lyon 1 ont conçu « Babybath », un pack d'accessoires de sécurité complet pour les jeunes parents lors du bain de bébé qui comporte un siège évolutif de 0-9 mois.

Le second est le prix du Jeune Entrepreneur de l'Année 2008 : Raphaël Lavenir et Ludovic Champier, deux docteurs en micro biologie diplômés de Lyon 1 et de l'Université Joseph Fourier, ont créé l'entreprise « BACTUP ». Il s'agit d'une unité de stockage pour des collections de micro-organismes (bactéries, levures...) grâce à laquelle ils entretiennent un conservatoire du vivant qui servira, par exemple, à la fabrication des fromages, de la bière ou des vaccins.

Anne-Claire FOULON



Photo Eric Le Roux

## → INITIATIVES ← Enquête sur les déplacements des personnels

Dans le cadre de sa démarche de Plan de Déplacement d'Administration (PDA), l'Université Claude Bernard Lyon 1 a initié une enquête de mobilité auprès des personnels des différents sites de Lyon 1. Etant arrivée à son terme, nous pouvons aujourd'hui procéder à l'évaluation des modes de transports des personnels et ainsi envisager les solutions les plus adaptées pour les encourager à abandonner la voiture.

Nous avons d'abord constaté une utilisation intensive de la voiture (49%). En effet, près d'1/4 (23%) des salariés qui habitent à moins de 5 km de leur lieu de travail prennent leur voiture. De même à l'Université, bon nombre de salariés (40%) sont amenés à se déplacer entre les différents sites en utilisant leur voiture personnelle (65%).

Interrogés sur leurs modes de déplacements, les personnels de Lyon 1 nous disent que les autres modes de transports, aussi bien les Transports en Commun Lyonnais (TCL) que les modes de déplacement plus doux (vélo...) ne répondent pas, pour l'instant, à leurs attentes.

Les utilisateurs de deux roues expliquent ce phénomène par le nombre peu important de garages à vélo sur le campus et par leur manque de sécurité. Une solution à envisager pourrait donc être d'augmenter le nombre de garages à vélo et de les sécuriser (utilisation du badge Lyon 1 par exemple). L'enquête montre également que les personnels qui font du vélo sont aussi nombreux à demander des douches. Enfin, l'utilisation du vélo pourrait être également facilitée par plus de pistes cyclables sécurisées dans la ville ainsi que par des prolongements en périphérie lyonnaise.

Concernant les transports en commun, les personnels mettent en avant le fait que la fréquence des rames,

tramway et bus doit être augmentée. La fréquence joue en effet sur le temps d'attente, la régularité et le confort. Un temps d'attente de 5 minutes en période de pointe semblerait être le maximum, car au-delà, les usagers s'impatientent...

Cette alternative reste tout de même très intéressante grâce au chèque transport mis en place par le Ministère (demi-tarif sur la base de l'abonnement mensuel). Cette aide financière au transport est en place au sein de l'Université depuis mars 2007 et concerne actuellement 553 personnels (modalités et renseignements sur Intranet/gouvernance/PDA).

Enfin, l'enquête nous amène à imaginer une troisième solution : le covoiturage en système organisé. Si actuellement seulement 13% des automobilistes le pratiquent, environ 50% d'entre eux pourraient être séduits par ce mode de déplacement, mais sous certaines conditions. En effet une telle démarche peut se heurter à certains obstacles : horaires variables, imprévus, charges de matériels...

Jérémy BOUZIDI

### Le Plan de Déplacement d'Administration

Le PDA est une démarche d'analyse globale de tous les déplacements d'un établissement public. Il aboutit à la mise en œuvre d'un plan de mobilité proposant les solutions capables de limiter l'utilisation de la voiture individuelle : marche à pied, vélo, transports, en commun, covoiturage, véhicules propres...

### Pour en savoir plus,

consultez l'enquête complète en ligne sur :  
[www.univ-lyon1.fr/PDA](http://www.univ-lyon1.fr/PDA)





Photo Nadine Beysseriat



Photo Eric Le Roux

## → ECLAIRAGE SUR ← La chromatographie Une science au service des entreprises

Le Laboratoire des Sciences Analytiques de l'Université Claude Bernard Lyon 1 anime depuis presque 30 ans un club de chromatographie. Ce club s'inscrit au sein de l'Association Francophone des Sciences Séparatives.

La chromatographie est un ensemble de méthodes et d'instruments qui permettent de séparer les constituants d'un mélange complexe de molécules dans un échantillon, que celui-ci soit d'origine environnementale, pharmaceutique, agroalimentaire ou biologique. Pour pouvoir identifier ces molécules, les quantifier, et ainsi vérifier la conformité de l'échantillon vis-à-vis de normes de production, de protection de l'environnement, d'adultération ou de toxicité, il est en effet indispensable de séparer les constituants du mélange.

Les deux grandes familles que sont la chromatographie en phase gazeuse et la chromatographie en phase liquide, même si leurs concepts fondamentaux ont été posés il y a plusieurs années, connaissent un développement continu en raison d'une demande croissante d'analyse d'échantillons de plus en plus petit, à des concentrations très faibles, et ceci dans des délais toujours plus courts. Si les fabricants de dispositifs d'analyse ont su développer des instruments de plus en plus conviviaux, la mise au point de méthodes de séparations adaptées à la problématique spécifique d'un laboratoire reste une étape délicate qui doit être traitée de façon raisonnée par l'analyste en charge de mettre au point les conditions de séparation.

Par exemple, la chromatographie dite rapide ou ultrarapide

reçoit actuellement une attention croissante aussi bien de la part des laboratoires de recherche et développement que des laboratoires de contrôle des entreprises car elle permet d'améliorer les temps de réponse vis-à-vis des systèmes de production ou de contrôle.

11

Le club de chromatographie est composé d'entreprises dans les secteurs de la pétrochimie, de la biologie, de l'agroalimentaire, de la chimie, de l'environnement, de la médecine ou de la pharmacie (utilisateurs) et de fabricants d'instruments utilisés pour la chromatographie (constructeurs).

Ce club a pour but d'échanger autour des difficultés, d'aider au développement de solutions toujours plus performantes et de présenter les dernières nouveautés du domaine. La prochaine journée consacrée aux « Détecteurs et Nouveautés Technologiques » se déroulera le 9 octobre 2008.

Utilisateurs de cette technique, que vous soyez étudiant, technicien, ingénieur ou responsable de laboratoire, vous trouverez au sein de ce club un moyen de développer votre réseau pour apporter rapidement des réponses à vos interrogations.

Jérôme RANDON

**Club de chromatographie**  
04 72 43 10 78 - [afsep.lyon@univ-lyon1.fr](mailto:afsep.lyon@univ-lyon1.fr)  
<http://www.afsep.com>



# LYON CITÉ CAMPUS

## → EVENEMENT ←

### PRES Université de Lyon l'Opération Campus

L'Opération Campus est un appel à projet lancé le 19 février 2008 par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Le cadre général visait la rénovation de certains sites universitaires. Pour cette opération, Valérie Pécresse, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, a souhaité retenir 10 projets à forte lisibilité internationale, c'est à dire des projets ayant une réelle ambition pédagogique et scientifique avec l'immobilier au cœur de la demande. Cet appel se différencie des projets classiques de type CPER (Contrat de Projet Etat Région) par le fait que le financement sera assuré sous la forme de partenariats publics privés. Le financement sera donc privé, l'Etat contribuant aux remboursements de cet investissement privé sur 30 ans avec la manne financière provenant de la vente d'actions EDF.

12

#### Lyon Cité Campus : la réussite d'une réponse collective

Les établissements d'Enseignement Supérieur et de Recherche lyonnais ont décidé de faire une réponse unique, sous l'égide du PRES Université de Lyon, à l'appel d'offre lancé par l'Etat, en février dernier, concernant la rénovation de sites universitaires. Le projet s'intitule « Lyon Cité Campus ; Sciences, Société, Santé : la dynamique d'une nouvelle université ». Il ambitionne de faire de la métropole de Lyon un lieu universitaire de référence à l'échelle internationale à l'horizon 2020. La clef d'entrée retenue est celle de la mise en adéquation des communautés scientifiques reconnues avec leur localisation spatiale de référence sur le site lyonnais. Il y a donc nécessité d'une restructuration autour de plusieurs pôles, dont 2 ont été retenus par le Ministère dans le cadre de sa réponse :

- La Doua : Science et technologie au service du développement durable ;

- Charles Mérieux (de Lyon Sud aux quais Claude Bernard avec un lieu « totem » à Gerland) : Biosciences et Sciences humaines et sociales ; Des études plus précises devront permettre d'ici 6 mois d'affirmer la faisabilité de ce projet et d'affiner son budget qui est de l'ordre de 800 M€.

#### Une synergie entre les acteurs pour répondre aux questionnements scientifiques

Cette nouvelle organisation doit aussi permettre d'aborder, en synergie, trois questionnements qui nécessitent des approches multi-disciplinaires :

- Sciences et ingénierie pour la santé (pour la compréhension et le traitement des grandes pathologies) ;
- Savoirs, échanges et régulations (la compréhension des processus de construction et de circulation des savoirs dans l'économie de la connaissance) ;
- Enjeux et modélisation de la complexité (avec un accent mis sur l'évolution

biologique, les sciences de la matière, l'énergie et l'environnement, le développement urbain).

#### Une demande financière commune

Les demandes financières recouvrent des actions très diverses :

- Mises aux normes Haute qualité environnementale (HQE) de bâtiments ;
- Développement de l'offre de logement et de restauration pour les étudiants et les chercheurs ;
- Intégration des campus dans la cité avec la mise en place de services, hôtels à projets et pépinières d'entreprise sur les campus.

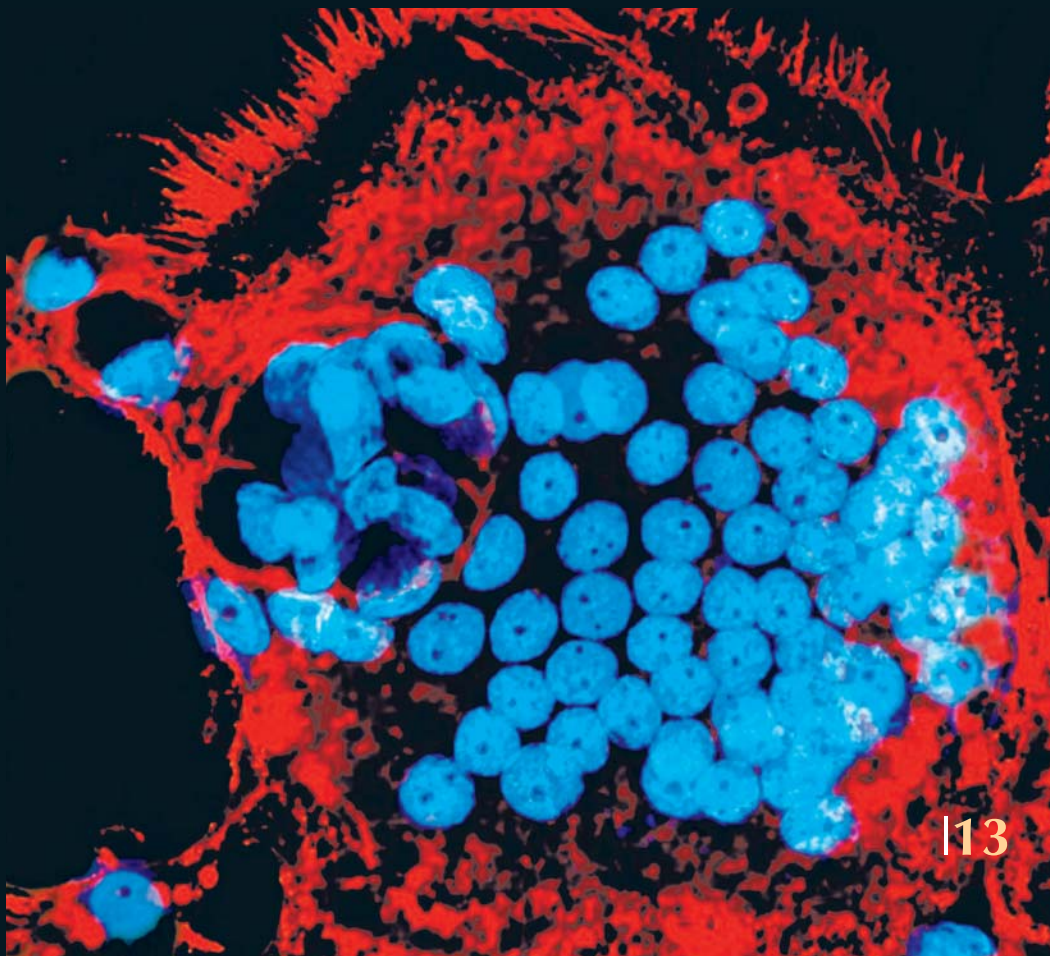
Cette réussite est un premier acte fondateur fort de la mise en place de l'Université de Lyon et concourra à son développement et à son rayonnement international.

Anne GUINOT

# Une nouvelle activité pour l'interleukine-17A dans les maladies inflammatoires chroniques

Christine Delprat, maître de conférences en Immunologie à l'Université Lyon 1 et chercheur dans l'équipe de Chantal Rabourdin-Combe au sein de l'unité INSERM U851 dirigée par Jacqueline Marvel, a coordonné une étude internationale qui révèle une nouvelle activité de l'interleukine-17A. L'interleukine-17A ou IL-17 est un messager du système immunitaire qui permet aux cellules de communiquer entre elles.

En travaillant sur des échantillons de patients atteints d'une pathologie rare appelée l'histiocytose langerhansienne, les chercheurs ont détecté des niveaux élevés d'IL-17 dans le sérum (fraction liquide autour des cellules sanguines) et ont démontré que les cellules dendritiques (cellules du système immunitaire capables d'initier les réponses immunitaires adaptatives) ainsi que les cellules multinucléées géantes présentes dans les lésions osseuses et cutanées des patients, fabriquaient ce messager. A partir des monocytes du sang de donneurs sains ou de patients, cultivés avec deux messagers solubles, il est possible de fabriquer, in vitro, des cellules dendritiques et d'étudier si elles synthétisent de l'IL-17. Ces études ont montré que l'IL-17 est produite par une partie des cellules dendritiques des patients mais jamais par les cellules dendritiques des donneurs sains. L'IL-17 a le même effet que celle synthétisée en laboratoire: elle provoque la fusion des cellules dendritiques et permet la fabrication de cellules géantes qui acquièrent des activités enzymatiques très agressives pour les tissus environnants. Les activités de ces enzymes sont connues: elles sont capables de détruire des tissus minéralisés, mais aussi des tissus mous comme la peau, les poumons ou le tissu nerveux. Dans le sérum des patients, des anticorps dirigés contre l'IL-17 sont parfois retrouvés en réponse à la forte production d'IL-17 par les cellules qui composent les lésions. L'origine de la production d'IL-17 par les cellules dendritiques chez les patients est encore inconnue et requiert de nouvelles recherches,



Cellule multinucléée géante formée par la fusion de cellules dendritiques du système immunitaire humain montrant un événement de fusion en cours de réalisation à gauche (marquage en rouge du CMH-II et en bleu des noyaux).

| 13

mais les résultats scientifiques acquis dans cette étude sont en faveur d'un rôle majeur de l'IL-17 dans les symptômes et la sévérité de l'histiocytose langerhansienne. L'histiocytose langerhansienne est une pathologie rare (prévalence estimée à 1/200 000 naissances) qui touche généralement les sujets jeunes des deux sexes (80% des cas sont diagnostiqués avant 10 ans). La maladie peut néanmoins survenir chez l'adulte où elle est méconnue. Le pronostic dépend essentiellement de l'étendue des lésions et des destructions qu'elles occasionnent dans les organes atteints. Tous les organes peuvent être concernés dans les formes multi-systémiques qui sont les plus graves, avec un taux de mortalité proche de 30%. Le rôle que joue l'IL-17 dans la fusion des cellules dendritiques et l'acquisition de nouvelles fonctions destructrices pourraient, en particulier, expliquer pourquoi les lésions détruisent si efficacement les tissus dans lesquels elles se forment. D'autres maladies comme la polyarthrite rhumatoïde, la maladie de Crohn, la sclérose en plaques ou la tuberculose devraient bénéficier de cette avancée scientifique car on sait que l'IL-17 est impliquée dans toutes ces inflammations chroniques destructives (maladies revenant régulièrement de manière aggravée à chaque fois et détruisant les tissus). De nouvelles cibles thérapeutiques sont ainsi dévoilées pour progresser dans les traitements de ces maladies.

Cet article est paru dans « Nature Medicine » de janvier 2008. Il a été sélectionné et évalué dans le cadre de la « Faculty of 1000 Biology », dans la catégorie « must read paper ». La « Faculty of 1000 Biology » est un label basé sur les recommandations de chercheurs leaders dans leur domaine qui soulignent les articles importants à lire dans le domaine de la biologie.

Christine Delprat

<sup>1</sup> L'IL-4 et le GM-CSF

<sup>2</sup> Attaque de l'os par la phosphatase acide résistante au tartrate (TRAP)

<sup>3</sup> Digestion de collagène, d'élastine et de myéline par les métalloprotéases MMP-9 et MMP-12

## Développer les partenariats économiques grâce à une charte

L'Université Claude Bernard Lyon 1 a souhaité dès les premiers mois de la présidence de Lionel Collet s'engager encore plus dans une politique d'ouverture vers le monde socio-économique, à l'instar de ce qu'elle avait initié dès 1990 en créant une filiale, EZUS LYON, destinée à assurer l'interface entre ses laboratoires de recherche et le tissu industriel.

Cette amplification de sa politique d'ouverture, passe par un développement de partenariats très forts et très formalisés avec le monde socio-économique, pour l'ensemble des domaines de l'Université. Une telle politique se doit aussi d'être structurée, car bon nombre d'actions se font aujourd'hui avec le tissu industriel, sans qu'un bilan complet à défaut d'être exhaustif puisse être dressé, tant ces actions sont disséminées à travers les différentes structures de l'Université.

Elle se doit d'être d'autant plus structurée que la démarche d'ouverture affichée par la présidence de notre établissement apparaît tout à la fois originale et ambitieuse : être une université ouverte sur le monde dans laquelle professionnalisation, excellence et citoyenneté sont les axes forts :

- La Professionnalisation de la formation en faisant en sorte que chaque étudiant puisse réussir son orientation puis acquérir des compétences lui permettant de s'insérer rapidement dans la vie professionnelle. La professionnalisation de la recherche ensuite en garantissant des critères qualité et sécurité dans les laboratoires et en répondant aux besoins industriels et sociétaux.
- L'excellence de la recherche passe par l'accueil de jeunes post-doctorants prometteurs et de seniors brillants, par des équipements modernes et des

partenariats toujours plus forts, institutionnels et industriels, locaux et internationaux. En formation initiale ou continue, l'excellence implique une pédagogie adaptée aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), l'organisation de parcours personnalisés et l'ouverture de l'Université à des publics différents, nationaux et étrangers.

- La citoyenneté : Lyon 1 se doit d'être citoyenne en formant des professionnels responsables et compétents, en effectuant une recherche de pointe au service de l'humanité et de la planète, en veillant à ce qu'étudiants et personnels travaillent dans de sereines conditions, en favorisant l'épanouissement individuel et collectif, en renforçant sa mission Handicap et en développant des services pour la cité qui l'entoure et dans laquelle l'Université est totalement intégrée.

Cette volonté d'ouverture ainsi affichée, se devait d'être déclinée de façon tout aussi originale et ambitieuse. C'est la raison pour laquelle, dans un souci de réel pragmatisme, les instances dirigeantes de l'Université Claude Bernard Lyon 1 ont retenu le principe de l'élaboration d'une charte pour le développement de partenariats économiques.

Cette charte, qui touche à l'ensemble des domaines de l'Université, repose sur quatre volets :

- La formation initiale et l'insertion professionnelle : stages, projets tutorés, construction de projets professionnels.
- La formation tout au long de la vie : contrat de professionnalisation, contrat de qualification, actions spécifiques de formation continue.
- La mise en réseaux de compétences scientifiques et industrielles : pôles de

compétitivité, réseaux thématiques, visites de laboratoires, visites d'entreprises, plateformes instrumentales et technologiques ...

- L'ingénierie de projets : européens, ANR, autres projets collaboratifs.

Ainsi déclinée, cette charte qui se veut un contrat moral conclu entre Lyon 1 et ses partenaires socio-économiques, est proposée, discutée et élaborée avec ces derniers selon une méthodologie là encore empreinte de pragmatisme.

C'est ainsi que Lyon 1 la propose à de grands groupes industriels, mais aussi à des structures fédératives comme les organisations patronales, corporatistes et les Pôles de Compétitivité, afin d'approcher les PME/PMI adhérentes de ces structures.

A ce jour elle a été signée avec une dizaine d'entités : Microsoft, MEDEF, CGPME, La Chambre de l'Ingénierie et du Conseil de France, l'Union des Industries Métallurgiques du Rhône, Lyon Urban Trucks & Bus, Techtera, Plastipolis, Minalogic.

D'autres contacts sont en cours avec là encore une dizaine de structures, Siemens, l'Institut Français du Pétrole, l'Oréal, EDF, Orange, Merial, Sanofi Pasteur, l'Union des Industries Chimiques, le SYNTEC, Lyon Biopôle, Axéléra, l'ADERLY, la CCI de Lyon....

Manifestement, au vu des échos qui nous parviennent de nos interlocuteurs partenaires et de l'environnement de l'Université, voire des médias, il est incontestable que cette démarche d'ouverture de l'Université Claude Bernard Lyon 1 connaît un certain retentissement, de par son originalité et son ambition.

Les dirigeants de Lyon 1 ont donc souhaité affiner la structuration de



Photos Eric Le Roux

cette politique en confiant l'application des différentes chartes signées à la Fondation Lyon 1. Celle-ci aura pour mission d'être le lieu d'accueil privilégié de toute demande industrielle, de la relayer vers les différentes structures de l'Université et d'en assurer le suivi.

C'est en ce sens qu'un numéro Azur a été mis en place (le 810 000 330), et qu'au sein de la fondation dirigée par Gérard Posa et présidée par Lionel Collet un « référent charte » a été identifié en la personne de Stéphanie Lanson.

Cette volonté d'ouverture de

l'Université Claude Bernard Lyon 1 vers le monde socio-économique, par son élaboration, sa structuration et les outils mis à sa disposition, doit lui permettre d'entreprendre une démarche innovante, pour valoriser son image.

De tels partenariats doivent aussi procurer à Lyon 1 des retours à la fois matériels et immatériels, qu'il s'agisse d'actions lucratives ou non, qu'il s'agisse de contrats industriels (Recherche Développement, Formation Continue), de prestations technologiques ou intellectuelles, d'offres de

terrains de stage, d'insertion professionnelle, de Taxe d'apprentissage, de mécénat, dons et autres formes d'apports collaboratifs.

C'est ainsi que l'Université Claude Bernard Lyon 1 pourra, dès à présent, relever les défis d'une compétitivité mondiale et apparaître plus que jamais comme une vitrine de l'enseignement supérieur et de la recherche au niveau international.

Gérard POSA

# La garde d'enfants à l'Université

**Nous sommes dans une période de changements importants dans la pyramide des âges des personnels de l'Université. L'arrivée de jeunes collègues implique que nombre d'entre eux doivent faire face au problème que rencontrent tous les parents : le nombre insuffisant de structures d'accueil pour les jeunes enfants et les conséquences économiques sur le budget d'une famille. Par ailleurs, cette question a des répercussions sur l'organisation du travail : horaires adaptés, temps partiels... Des changements récents sont intervenus dans les dispositifs d'aide que l'Etat et l'établissement mettent en place**

Le Chèque Emploi Service Universel (CESU) garde d'enfants

C'est une variante du dispositif général des CESU dédiée particulièrement au paiement de prestations liées à la garde d'enfants. Deux types sont distingués selon l'âge des enfants : de 0 à 3 ans et de 3 à 6 ans. Tous les personnels peuvent prétendre au CESU garde d'enfants. Contrairement aux anciennes prestations (PIM), il n'y a pas de plafond de ressources. Quel que soit votre statut et le niveau de revenus de votre famille, vous pouvez bénéficier d'une aide minimale de 200 e (et égale au plus à 600 e) par an et par enfant de moins de 6 ans. Cette aide est versée sous forme de chèques emploi service avec lesquels vous pourrez payer la crèche ou l'assistante maternelle ou, dans certains cas, le centre de loisirs. Les frais de garde périscolaires peuvent être également payés à l'aide de CESU. Bien que la mesure mise en place par l'état ne soit pas assortie de l'obligation, pour les structures d'accueil, d'accepter ce mode de règlement, l'usage tend à s'en généraliser.

Autres aides : différents organismes (Caisse d'Allocations Familiales, Rectorat...) versent des aides et subventionnent des structures d'accueil pour la petite enfance. Les différentes prestations auxquelles vous pouvez prétendre sont listées sur le site Intranet de l'Université et le SUAS est à même de répondre à vos questions dans ce domaine et de vous aider dans vos démarches.

## **Le CESU garde d'enfants, mode d'emploi à l'Université :**

- Personnels de l'état

La demande doit être faite par internet directement à <http://www.cesu-fonctionpublique.fr>

Si vous avez besoin d'aide, le SUAS est à votre écoute.

- Personnels sur ressources propres (au moins à mi-temps)

C'est le SUAS qui instruit votre dossier. L'aide est versée par l'Université, dans la limite des crédits disponibles.

- Les formulaires de demande et la liste des pièces à fournir figurent sur l'Intranet, rubrique Vie des Personnels / Enfance / Prestations

16

## **Le dispositif interministériel d'acquisition de places en crèches**

L'Etat intensifie depuis deux ans sa participation à l'aide à l'enfance en acquérant et en mettant à la disposition de ses agents des places en structures d'accueil collectives (crèches, mini-crèches). Il participe aussi au financement de projets de construction de structures. Ces actions sont particulièrement significatives en région Rhône Alpes. Ainsi plusieurs dizaines de places ont été achetées en 2007 et le programme pour 2008 est de prévoir un budget de l'ordre de 2 millions d'euros. Ce dispositif est géré principalement par la Section Régionale Interministérielle d'Action Sociale (SRIAS). Deux familles de notre Université ont pu bénéficier de ces prestations sur le contingent de places acquis en 2007.

Le SUAS est régulièrement tenu informé de l'évolution du nombre et de la localisation des places disponibles et lancera des appels à candidature au fur et à mesure des possibilités offertes. Les critères d'obtention retenus par les SRIAS sont d'ordre social (situation de la famille), ou liés à la nature de l'emploi du fonctionnaire concerné (mobilité non choisie, horaires décalés). Dans tous les cas l'équipe du SUAS vous assistera dans la constitution de votre dossier. Ces places ne sont accessibles qu'aux agents de l'Etat.

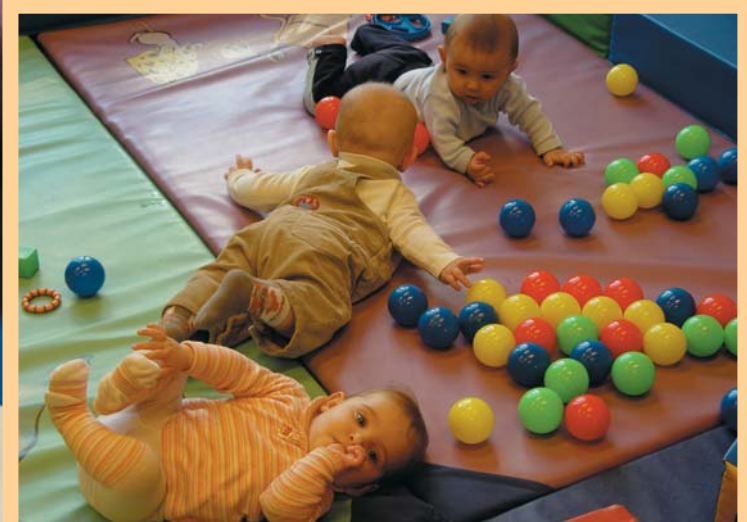
## **L'accueil des enfants à l'Université**

Association de Gestion du Centre de Loisirs Éducatifs de La Doua, le CLÉ a été fondé en 1972, par des parents bénévoles appartenant aux trois comités suivants : le CLAP (personnels Lyon 1) le CASI (personnels INSA) le CLAS (personnels CNRS). Le CLÉ accueille les enfants des personnels travaillant sur le campus de la Doua, tous les mercredis de l'année scolaire ainsi que pendant les vacances scolaires, pour des séjours sur place ou en colonie. Depuis 1995, les enfants de moins de 3 ans peuvent aussi être accueillis en crèche toute l'année.

La Crèche a été fondée en 1995 par des personnels bénévoles du campus de la Doua. Elle reçoit 30 enfants en accueil permanent ou temporaire les lundis, mardis, jeudis et vendredis hormis au mois d'août. L'équipe chargée des enfants comprend une infirmière puéricultrice, une éducatrice de jeunes enfants, 5 assistant(e)s de puériculture ....

La Structure Accueil Loisirs (ex centre de loisirs sans hébergement) est ouverte tous les mercredis de l'année et pendant les vacances scolaires (hors jours fériés, vacances de Noël, mois d'août). Elle permet d'accueillir les enfants des personnels de l'Université, âgés de 3 à 11 ans ou de 6 à 11 ans pour les séjours. L'équipe d'animateurs est dirigée par Jean-Sébastien Cau que vous pouvez joindre tous les lundis, mercredis et jeudis.

Le fonctionnement du CLÉ est financé par les trois organismes (Lyon 1, CNRS, et INSA.). Chacun d'eux verse une subvention annuelle de 40 000 €. Les aides (subventions aux parents) sont calculées selon le « quotient familial » des parents, et représentent 15 000 €. C'est ainsi 55 000 € que l'Université consacre chaque année au secteur « enfance ».



Photos Eric Le Roux

### Perspectives

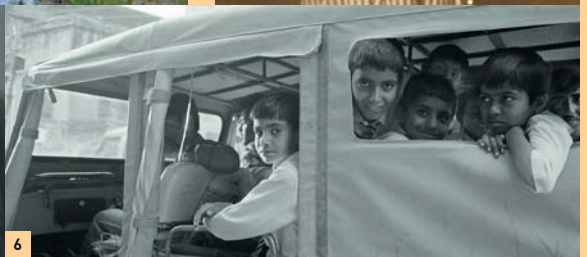
L'accueil et la garde des enfants participent à la dimension sociale de notre établissement. Les incidences sur l'organisation du travail sont nombreuses (horaires, temps partiels, absentéisme...). Avoir la possibilité de confier ses enfants à une structure proche du lieu de travail constitue, au-delà d'un confort, la garantie d'une certaine sérénité, d'un mieux être, et donc augure d'une meilleure qualité de travail. C'est un facteur déterminant en terme d'attractivité.

La forte augmentation de la demande et la diversité des besoins selon les sites conduisent l'Université à rechercher des solutions nouvelles. L'enquête réalisée fin 2007 a permis de prendre la mesure de cette demande. La complexification des réglementations et la technicité de plus en plus forte exigée des gestionnaires de structures conduit à une nécessaire professionnalisation. Dans un contexte d'exigence légitime des parents vis-à-vis des personnels en charge de leurs enfants, il convient de rechercher des partenariats avec des professionnels de l'enfance. Les contraintes économiques nous orientent vers des contrats négociés sur le long terme. Une politique « de sites » impliquant la participation de plusieurs établissements dans une (des) même(s) structures permettra d'établir des partenariats plus ambitieux. Le nombre de crèches interentreprises s'accroît et offre maintenant un modèle assez fiable pour imaginer ce que pourrait devenir notre structure.

La prise en compte de la diversité géographique de l'Université Claude Bernard Lyon 1 conduit à rechercher aussi des solutions plus « légères » dans les sites moins peuplés (micro-crèches, prises de participation dans des structures existantes).

Noël Podevigne

# Un an de photographie, 6 expositions



Biennale d'Art Contemporain et aux grandes manifestations photographiques des Villes de Lyon et de Villeurbanne ont jalonné son parcours et permis de construire un réseau de collaboration avec de grandes galeries et institutions culturelles (Fonds National d'Art contemporain, grandes collections publiques et privées...). La Galerie « Domus » a acquis sa légitimité et figure maintenant dans tous les agendas culturels de l'agglomération. Il ne faut pas oublier le dynamisme des personnels et des étudiants dans ce domaine. En témoignent le fonctionnement des deux ateliers consacrés à l'image et la présence chaque année plus riche de la production des photographes « Lyon 1 » aux Arthémiades.

18

## 1 « De la Naissance à la Guerre » - Galith Sultan

Présentée en partenariat avec l'Agence Rapho, cette exposition, également déclinée sur les murs du campus et à l'INSA de Lyon, a permis de découvrir sous une forme singulière (grands tirages collés à même le mur) le travail d'une artiste contemporaine qui interroge de manière parfois violente, quelquefois ironique mais toujours très concernée, notre monde où « l'image de l'image » se substitue souvent à la réalité.

## 2 « Russie, le dernier empire » - Sergey Maximishin

Deux fois lauréat du prestigieux Word Press, Sergey Maximishin pose sur ses compatriotes un regard parfois tendre mais toujours sans complaisance. Dans un travail qui s'apparente à celui des grands témoins du monde que furent Cartier Bresson ou Riboud, et dans une forme totalement contemporaine où la couleur est toujours matière « première » de l'image, l'auteur nous offre un voyage nourri de références picturales au cœur de l'âme tourmentée de son pays. Cette exposition a été présentée en résonance avec la Biennale d'Art Contemporain et avec l'agence RussianTeaRoom.

## 3 « Le regard d'Holga » - Collectif d'auteurs de l'Université Claude Bernard Lyon 1

« Holga » : Il s'agit d'un appareil photo tout en plastique, très sommaire, sans réglage et de qualité optique... unique ! Cet objet imparfait et bizarre impose son rendu particulier au travail final. Abandonnée la haute technologie et les modes d'emploi encyclopédiques. Parti avec « Holga » et quelques pellicules en poche, le photographe n'a qu'une seule idée : faire des photographies.

## 4 « Distorsions anatomiques » - Collection photographique du fonds Ollier

Le fonds photographique Ollier riche de plusieurs centaines de tirages

encore non inventoriés permet aujourd'hui de mesurer l'importance que pouvait occuper la photographie à la fois comme objet préparatoire et comme trace d'une pratique chirurgicale dans les dossiers médicaux (datés entre 1873 et 1900). Ils sont un jalon d'importance dans l'histoire de la médecine à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle mais aussi le témoignage d'une pratique du portrait et du nu appliqués à un usage plus spécifique dans les domaines de la chirurgie et de la médecine de l'époque.

## 5 « Hervé Guibert », en partenariat avec la Galerie Agathe Gaillard

Hervé Guibert, au cours de sa courte carrière (il avait 36 ans lorsqu'il mourut en 1991) a été journaliste, romancier et photographe, il fut l'un des proches de Michel Foucault, Isabelle Adjani et Sophie Calle. C'est en 1981 que la galerie Agathe Gaillard expose ses travaux qu'il publie aux éditions de Minuit dans *Le Seul Visage*. Image et textes sont toujours restés étroitement liés, la photographie se glissant dans les livres et permettant de conserver souvenirs, amitiés, sentiments et offrant un récit parallèle et complémentaire à celui de l'écriture.

## 6 « Giovanni Aloisi, Jean Vannier »

Ces deux membres de l'Université sont tous deux géologues à l'UFR des Sciences de la Terre et proposent, chacun à leur manière, des images issues de leurs parcours de grands voyageurs : somptueuses panoramiques en noir et blanc foisonnant de vie, de regards et de mouvement à l'image de l'Inde où ils furent réalisés (G. Aloisi) ; constructions plastiques installant des confrontations d'images en couleurs pour J. Vannier qui témoigne ici de son attachement à l'Extrême Orient.

Noël Podevigne



## Challenge Université de Lyon

Dernier acte de « Tous en Forme », 4<sup>ème</sup> édition d'un programme forme et santé, destiné aux étudiants et aux personnels des établissements d'enseignement supérieur de Lyon et visant à sensibiliser ces publics à l'importance d'une alimentation équilibrée et d'un exercice physique régulier comme facteurs de bien être physique et intellectuel, le Challenge Université de Lyon a réuni 170 participants lors des Foulées de Villeurbanne, le 16 mars 2008. Personnels et étudiants, issus de 7 établissements d'enseignement supérieur et des partenaires organisateurs (MGEN, LMDE, CROUS), réunis sous le même maillot jaune ont témoigné de leur vitalité et de leur esprit sportif.

Piloté par l'Université de Lyon, cet événement a trouvé un accueil chaleureux à l'IUT B, transformé pour l'occasion en base logistique. A l'issue de la course, chacun a pu mesurer le plaisir pris à courir ensemble. Les coureurs ont également reçu les félicitations de Monsieur le Maire de Villeurbanne.



Catherine Vogt / Photo Eric Le Roux

## → PORTRAIT DE ← **Catherine VOGT**, Vétérinaire à l'Université Claude Bernard Lyon 1

À l'Université Lyon 1, plusieurs structures font appel à l'expérimentation animale. Et aujourd'hui plus que jamais, les universités scientifiques ont besoin de solides cadres sanitaires et juridiques pour pouvoir poursuivre cette pratique dans les meilleures conditions possibles.

C'est dans ce contexte, auquel s'ajoutent de récentes évolutions réglementaires européennes, que l'Université Lyon 1 a décidé, en 2005, de créer un poste de vétérinaire, poste au profil très large.

Ainsi, Catherine Vogt, vétérinaire diplômée de l'École Vétérinaire de Lyon et titulaire d'une thèse d'exercice en 1989 à Lyon 1, a été recrutée avec trois missions essentielles :

- Être le référent sanitaire et juridique en matière d'expérimentation animale pour l'Université Claude Bernard Lyon 1 ;
- Encadrer, organiser le fonctionnement des structures et des protocoles de recherche avec les différents intervenants en expérimentation de l'Université Lyon 1 ;
- Promouvoir le développement de nouvelles approches d'étude des animaux in vivo (souris transgéniques, imagerie cellulaire ou tissulaire, bioluminescence, expression génique...).

Catherine Vogt apporte également sa connaissance technique, par exemple avec l'utilisation de transpondeurs plus petits et donc moins péjoratif pour l'animal (puces de marquage). Ses activités quotidiennes sont très variées : aide à la mise en place de formations pratiques spécialisées pour les médecins, accompagnement dans les protocoles d'expérimentation, participation à des congrès, formation continue, correspondances e-mail très fréquentes pour

répondre à différentes questions.

Catherine Vogt fait aussi partie du comité d'expérimentation animale de l'Université qui a un rôle de validation sur l'éthique des protocoles établis par les laboratoires de recherche. Ce comité est ainsi garant d'une certaine déontologie : prise en compte de la douleur de l'animal, utilisation d'un nombre restreint d'animaux et qualité des gestes pratiqués, respect de la personne animale. La priorité est de toujours évaluer le rapport entre le bénéfice du protocole et le coût éthique de l'expérimentation.

Quand on demande à Catherine Vogt si elle ne regrette pas ses activités en cabinet vétérinaire, elle nous répond que son poste actuel lui permet de toucher à tous les domaines. Elle insiste sur le fait que, contrairement à ce que les gens peuvent penser, il y a beaucoup d'humanité dans ce métier, un constant respect de l'animal et une implication affective inévitable. Elle conclura en disant que « faite dans les meilleures conditions, l'expérimentation animale peut devenir irréprochable ».

Brigitte BRUN